



Les derniers vers d'Alfred de Musset

*Ma force à lutter s'use et se prodigue.
Jusqu'à mon repos tout est un combat ;
et, comme un coursier brisé de fatigue,
Mon courage éteint chancelle et s'abat.*

Présence

C'est une femme que je rencontre depuis plusieurs semaines. Jeune encore, elle se bat depuis près de deux ans contre un cancer inguérissable. Son corps très amaigri est exténué, sa voix, ténue, ne vibre plus.

J'ouvre la porte doucement, elle me voit, me fait un signe de reconnaissance.

Nous évoquons sa grande fatigue. Elle parle avec peu de mots et beaucoup de silences.

Elle me regarde droit dans les yeux.

Elle dit sa vie qui a basculé en un instant, son organisme qui s'autodétruit, l'absence de guérison à attendre. Comment accepter... Vivre le présent...

J'essaie de trouver les mots justes, les mots simples, qui correspondent à son ressenti.

Elle le sent, elle s'anime, elle me dit "Oui c'est exactement ça" ...

Mon écoute, ma présence, effacent pour un temps, son infinie solitude.

Le soir tombe sur le parc de la clinique. Nous admirons la beauté des arbres, la perfection de l'instant.

Un moment de paix...

Elle me sourit quand je la quitte, tout doucement.